

DIMANCHE DU CORPS ET DU SANG DU SEIGNEUR - 7 juin 2015

CECI EST MON CORPS, CECI EST MON SANG - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 14, 12-16 ; 22-26

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. » Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers.

Marc structure le récit de la cène du Seigneur en relation avec la conclusion de l'alliance telle qu'on peut la lire dans le livre de l'Exode. Au chapitre 24 nous lisons que Moïse prit le livre de l'alliance et en fit la lecture en présence du peuple, puis il prit le sang du sacrifice il en aspergea le peuple en disant : " Voici le sang de l'alliance que le Seigneur a conclu avec vous sur la base de ces paroles."

Il faut tenir compte de ces paramètres pour comprendre ce qu'écrit l'évangéliste. Marc écrit : " *Pendant le repas, Jésus, ayant pris ...*" mais attention, il ne dit pas "le pain" qui aurait signifié le pain particulier, le pain azyme que l'on mangeait pendant le repas pascal. L'évangéliste évite minutieusement la moindre ressemblance avec le repas pascal, et donc c'est "un pain", "du pain" qu'il prit : " *Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. »*

Et voilà déjà la première différence avec l'ancienne alliance. Dans l'ancienne alliance Moïse avait pris un livre, le livre qui contenait la loi, la volonté de Dieu. Eh bien avec Jésus commence une nouvelle époque dans la relation

avec Dieu. Avec Jésus, le croyant n'est plus, comme dans l'ancienne alliance celui qui obéit à la loi du Seigneur, mais celui qui accueille son amour.

Alors que le livre de la loi est un code extérieur que l'homme doit observer (qu'il en soit capable ou non, qu'il le veuille ou non), la nouvelle alliance n'a pas pour base un agent (un livre), quelque chose d'extérieur à l'homme mais l'effusion intérieure de la vie même de Dieu. Dieu ne gouverne pas les hommes en promulguant des lois qu'ils doivent observer mais en leur communiquant sa propre capacité d'aimer, son Esprit.

Et donc, non plus un code, une loi, mais un homme, Jésus, qui communique sa vie. Et puis Jésus " .. *ayant pris une coupe et ayant rendu grâce*, .." Alors que précédemment pour le pain il a employé le verbe "bénir" connu du monde juif, ici il utilise le verbe "rendre grâce" (d'où vient le mot "eucharistie"). Pourquoi ces deux verbes et non pas un seul, par exemple "bénir" pour les deux fois ? L'évangéliste se réfère aux deux épisodes du partage des pains. Dans le premier en territoire juif Jésus béni les pains (Mc 6, 41) dans le deuxième en territoire païen Jésus rend grâce (Mc 8, 6).

Alors, l'évangéliste veut rassembler les deux éléments, l'eucharistie n'est pas seulement pour Israël mais pour toute l'humanité. Et donc " .. *ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous*." Alors que l'évangéliste ne dit pas que le pain a été mangé, pour le calice il dit que tous en ont bu. Accueillir Jésus comme modèle de comportement ne suffit pas, encore faut-il boire le calice qui est symbole de don de soi jusqu'à la mort. Seulement à travers l'acceptation de l'engagement sa vie jusqu'à la mort l'eucharistie est complète.

Eh bien ce sang n'est pas celui des taureaux aspergé extérieurement sur les personnes, mais Jésus dit " *Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance*, ". Tous les évangélistes nous disent que Jésus est celui qui baptise dans l'Esprit Saint, mais étrangement aucun ne nous dit quand, où et comment Jésus baptise dans l'Esprit Saint.

Voilà le moment pendant lequel la communauté, les croyants reçoivent cette effusion de l'Esprit Saint, ce baptême dans l'Esprit Saint. Il ne s'agit pas d'un sang comme ceux des taureaux que l'on asperge extérieurement sur les personnes, mais la communion intérieure à la vie divine elle-même. C'est cette vie même qui donne à l'homme la capacité d'aimer.

Et Jésus dit que ce sang est "*..versé pour la multitude*." Pendant le repas pascal on lisait le psaume 79 dans lequel le psalmiste dit que la colère de Dieu était déversée sur les païens. Eh bien, pour Jésus, la relation à Dieu est changée, ce n'est plus la colère de Dieu qui est versée mais son sang, un amour qui accueille tout le monde.

Voilà donc la nouveauté proposée par Jésus, non plus l'observance d'une loi externe, car Dieu gouverne l'homme en lui communiquant sa propre capacité d'aimer.